

Alice Bertrand
Reliques

Une résidence à l'École d'Art du Beauvaisis



Sans titre, 2012
Stylo sur papier et infographie
21 x 29,7 cm

Alice Bertrand

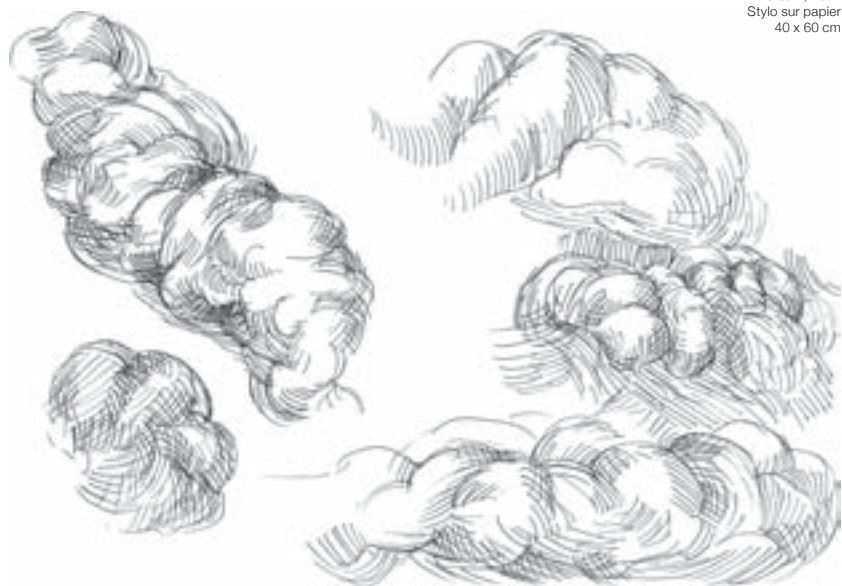
Alice Bertrand est née en 1981 à Nantes. Elle a obtenu le diplôme de l'École Supérieure des Métiers d'Art d'Arras. En 2009, elle effectue une première résidence au Musée Départemental de la Céramique à Lezoux où elle présente une série de crânes d'animaux imaginaires en faïence. Le travail d'Alice Bertrand repose sur la notion d'hybridation. Son univers est influencé par la bande dessinée, le cinéma fantastique et les réalisateurs David Cronenberg (*La mouche*, *Le festin nu*) et John Carpenter (*The Thing*). Elle s'inspire également de documents telles des planches de dictionnaires et des gravures anciennes de sciences naturelles pour créer des formes nouvelles. Outre son travail de sculpteur sur la matière, Alice Bertrand met à profit sa passion du dessin en réalisant des décors sur ses pièces ; ainsi sur sa série de crânes elle a reproduit des végétaux stylisés s'inspirant du photographe Karl Blossfeldt. Elle a participé à plusieurs expositions collectives dont *Circuit Céramique*, aux Musée des Arts Décoratifs à Paris en 2010. *Reliques* est sa troisième exposition personnelle.

Reliques

Le mot "relique" a un double sens. Dans son acception la plus courante, il désigne un morceau de corps ou encore d'étoffe ayant appartenu à un Saint, enchâssé dans un reliquaire aux ornements précieux, consacrant sa gloire et son prestige. Il peut également faire référence à une espèce vivante constituant le dernier représentant d'un groupe jadis très diversifié, tel le célèbre coelacanthe. Le lieu d'exposition - une crypte - permet à Alice Bertrand de jouer sur cette polysémie ; les premières cryptes ont, en effet, été taillées dans le roc ou creusées sous le sol pour cacher aux yeux des profanes les tombeaux des martyrs. Pour l'exposition *Reliques*, l'artiste s'est inspirée de fossiles très répandus, les trilobites - invertébrés de la famille des arthropodes - disparus il y a environ 250 millions d'années. Leur carapace est caractéristique, elle est divisée en trois lobes et constituée de nombreux segments articulés. La forme de ces animaux étranges, surgis du fond des océans et des profondeurs du temps, est une source d'inspiration pour la sculptrice. Elle a modelé une carapace imaginaire, intégrant des parties de moteur Ducati stylisées. À partir de cet original, elle a décliné une série de pièces en grès, d'environ 80 cm de long, qui sont ornementées par des motifs décoratifs (cornes, végétaux, coquillages) modelés ou dessinés. Alice Bertrand crée ainsi un contraste esthétique entre le caractère primitif du fossile et le raffinement des motifs baroques, elle propose un environnement puisant dans le répertoire des arts décoratifs et dans celui des sciences naturelles.

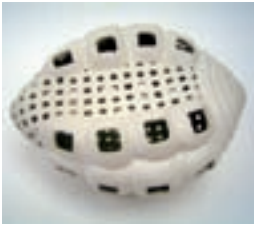


Reliques, 2012
Travail en cours de réalisation
Terre crue



Alice Bertrand

Entretien avec Clotilde Boitel - Mars 2012
Directrice de l'École d'Art du Beauvaisis



Hybrides, 2008
Porcelaine
25 x 15 cm

Quelles sont vos racines ?

Je suis née à Nantes. Ayant souvent déménagé depuis le lycée, je ne pense pas être attachée à un lieu en particulier. Si j'ai des racines, elles sont liées aux choses que j'aime, les livres en particulier. C'est plus un territoire mental qu'un espace physique.

D'où vient votre attirance pour la terre ?

En réalité, je n'ai pas d'attirance spécifique pour la terre. Si je l'utilise, c'est plus un choix stratégique, le matériau ayant été relativement peu utilisé dans l'art contemporain jusqu'à présent. Paradoxalement, la céramique est une matière utilisée depuis la nuit des temps, mais elle reste, encore aujourd'hui, riche de potentialités inexplorées.

Les œuvres d'Elmar Trenkwalder, que j'ai découvertes au Printemps de septembre, à Toulouse, se situant dans un univers à la fois architectural et décoratif mais aussi érotique, m'ont fortement influencée. J'ai pris conscience que le matériau existait, que l'on pouvait en faire quelque chose de très original, de puissant.

Quelles sont vos sources d'intérêt ?

J'ai des goûts assez éclectiques. J'aime surtout la littérature, en premier lieu les écrivains russes, Tolstoï et Dostoïevski qui ont en commun une forme de violence, de sensualité exacerbée ; même si Tolstoï parvient à restituer une forme d'harmonie au sein des environnements les plus troublés, comme dans *Guerre et paix*, par exemple. Je suis également une grande lectrice de Proust, qui a su très bien parler des artistes. Le narrateur de *A la recherche du temps perdu* est un procrastinateur terrible, aux antipodes de la vision héroïque de l'artiste surdoué et hyperactif que l'on véhicule souvent, surtout dans notre société où l'on se doit d'être très productif.

Je lis beaucoup de BD, des auteurs comme Blutch, Daniel Clowes ; mes sources d'inspiration sont également liées à des réalisateurs : David Cronenberg, John Carpenter, David Lynch, Romero... Le cinéma fantastique, avec ses personnages monstrueux, parle de la déviance, de la sexualité, de toutes les zones d'ombre de la personnalité. Cet univers est pour moi très lié à l'enfance, aux premières images qui m'ont fasciné.

Quelles sont vos influences artistiques ? Comment situez-vous votre travail dans le champ de l'art contemporain ?

J'aime beaucoup Richard Deacon, Anish Kapoor. J'apprécie la dimension architecturale du travail de Kapoor, le fait que le spectateur se confronte physiquement avec l'œuvre, qu'il puisse aussi la parcourir de l'intérieur, comme avec l'œuvre intitulée *Leviathan*. Je suis attirée par le travail de Louise Bourgeois, d'une grande sensualité et par les recherches de Matthew Barney avec la série des *Cremaster*. Je peux citer également le travail de Johan Creten que je trouve assez proche de symbolistes comme Odilon Redon.

Je me situe du côté de la sculpture mais avec toutes les ambivalences liées à l'objet : la céramique est issue d'un champ esthétique lié aux arts décoratifs dans lequel il peut être intéressant de puiser ou de détourner certains éléments.

Quelle part la technique prend-elle dans votre travail ?

La technique m'amuse, elle impose des contraintes mais à la manière d'un jeu. D'une part parce que l'on peut toujours apprendre quelque chose de nouveau, se perfectionner mais également essayer de détourner les règles. J'ai souvent besoin d'aller à la limite de mes compétences et des possibilités du matériau ; cela influence la manière de concevoir l'œuvre en restreignant le champ des possibilités. Se trouver un cadre et des limites est vraiment stimulant.



Tentacule, 2008
Grès émaillé
Hauteur 20 cm



Reliques, 2012
Grès émaillé
80 x 45 x 20 cm



Alice Bertrand

Entretien, suite.



Comment organisez-vous votre travail, de l'idée à la réalisation ?

Je consulte de multiples documents, en partie d'origine scientifique : des images de micro-organismes, des planches d'encyclopédies, des photos de squelettes d'animaux... Pour le travail réalisé en résidence, je me suis surtout documentée sur les motifs décoratifs architecturaux que l'on peut découvrir sur des façades anciennes ou sur des monuments. Je me sers aussi parfois d'objets que je trouve et que je moule pour les intégrer à mes sculptures. À Beauvais, j'ai eu également envie de travailler sur les mécanismes, d'où l'introduction du moteur.



J'essaie de réaliser une hybridation des formes. Je développe un travail de croquis pour réfléchir, pour m'imprégner d'une ornementation par exemple. Les dessins me servent à mettre en place un univers délimitant le cadre de mes recherches. Je procède généralement par séries, par la déclinaison d'un même volume et de variations autour de ce point de départ.

Pendant la réalisation, je suis attentive à laisser la place à l'expérimentation ; il faut que je puisse modifier le travail en cours de route, éventuellement y introduire une idée nouvelle, non prévue à l'origine. Cette souplesse, entre la maîtrise, le fait de savoir où l'on va et l'improvisation, est un équilibre délicat à gérer.

De quelle manière le lieu d'exposition (crypte sous une chapelle) vient-il influencer l'œuvre ?

J'avais déjà visité la crypte pour l'exposition de Jean-Pierre Viot en 2007. Le lieu étant très fort, j'ai eu envie de concevoir un travail qui prenne un sens spécifique par rapport à cet espace. D'où l'idée des reliques, les cryptes ayant été conçues pour abriter les tombeaux des saints.

Votre travail est d'inspiration très classique mais aussi il peut se révéler très exubérant, de facture maniériste, voire baroque. Qu'en pensez-vous ?

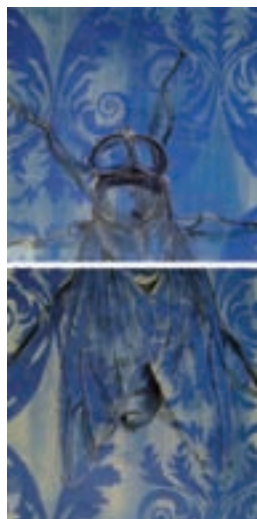
Mon but est de créer un contraste, une tension visuelle. Je pense que pour rendre un élément visible et prégnant, il faut le confronter à son opposé. Par exemple, une végétation envahissante, un peu folle, sera d'autant plus perceptible si elle est juxtaposée à une surface lisse. C'est une sorte de règle esthétique ; pour moi la beauté émerge souvent quand deux principes divergents sont mis en relation. C'est un jeu de contrastes, par exemple lisse/ rugueux, dur/mou, mat/brillant... Cela crée une excitation visuelle pour le spectateur.

Même si la notion de décoration m'ennuie en tant que telle, je suis fascinée par les motifs décoratifs, architecturaux par exemple. Le mouvement baroque traduit une fascination pour tout ce qui est bizarre, hors norme, non calibré. C'est l'idée d'excès qui me plaît ; mais paradoxalement, je pense qu'il faut une certaine retenue plastique pour pouvoir mettre en valeur des éléments qui ont trait à la pulsion, à l'idée de jaillissement.

Comment faites-vous pour passer du fossile au moteur de moto ? Quel est le rapport avec des reliques ?

Au départ il s'agit d'un lien visuel. J'avais fait beaucoup de croquis de fossiles, puis j'ai vu ces photos de moteur Ducati dont la structure en trois parties m'a frappée par sa ressemblance avec les trilobites. La machine évoque l'énergie, le mouvement mais également quelque chose d'un peu sale, qui suinte. Je trouvais intéressant que ce qui sort de la machine, au lieu d'être de la fumée, du gaz, soit des décorations envahissantes. La machine fait référence au fonctionnement du corps ainsi qu'à ses fluides corporels : salive, sueur, sperme...

Les reliques servent à magnifier un morceau de corps du saint, comme pour signifier l'énergie qui s'en dégage. Le rapport entre tous ces éléments, c'est donc le corps.



*Les invités (détail), 2011
Faïence émaillée
50 x 25 cm*

Reliques, 2012
Grès émaillé
Dimensions variables





Reliques (détail), 2012
Grès émaillé



Reliques (détail), 2012
Grès
42 x 35 cm





Reliques, 2012
Travail en cours de réalisation
Terre crue



Alice Bertrand

Née en 1981 à Nantes
Vit et travaille à Rennes
bertrand.alice@rocketmail.com

Formation et diplôme

2008 : DUMA option Céramique,
ESMA, Arras

Résidences

2012 : École d'Art du Beauvaisis,
Beauvais
2009 : Musée départemental de la
Céramique, Lezoux

Expositions personnelles

2012 : *Reliques*, École d'Art du Beau-
vaisis, Beauvais
2011 : *Trophées*, Galerie EC'ARTS,
IUFM de Bretagne, Rennes
2009 : *Répliques*, Musée départe-
mental de la Céramique, Lezoux

Expositions collectives

2012 : *De vous à moi*, Le Village,
Bazouges-la-Pérouse
2011 : *Breizh Design*, Office de
Tourisme, Rennes
2010 : *Circuit Céramique*, Musée des
Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie

/ Monographies
2012 : *Reliques*, École d'Art du Beau-
vaisis, Beauvais
2009 : *Répliques*, Musée départe-
mental de la Céramique, Lezoux
/ Catalogue collectif
2010 : *Circuit Céramique*, La scène
française contemporaine, Musée des
Arts Décoratifs, Paris

Collections publiques

Musée départemental de la Céra-
mique, Lezoux

Alice Bertrand remercie toute l'équipe
de l'École d'Art du Beauvaisis
et particulièrement Clotilde Boitel,
Fabien Savary, Patrice Deschamps
et Jean Michel Savary.

Reliques

Ce catalogue est une édition de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis, trace de la résidence d'Alice Bertrand, du 16 janvier au 11 mai 2012, au sein des ateliers terre/volume/espace de l'École d'Art du Beauvaisis. L'École d'Art, depuis 2002, s'est forgée une identité autour de la terre et de la céramique contemporaine, liée intrinsèquement au patrimoine et aux traditions de son territoire, le Beauvaisis, situé en partie sur la boutonnière du Pays de Bray.

Les expositions et les résidences terre/céramique de l'École d'Art de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis bénéficient du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Picardie), de l'aide et de l'appui logistique de la Ville de Beauvais, en ce qui concerne notamment la mise à disposition d'un espace d'exposition et d'une équipe technique ainsi que le prêt gracieux d'un de ses studios d'hébergement pour la durée de la résidence.

École d'Art du Beauvaisis

Espace culturel François Mitterrand 60000 Beauvais (F)
Tél. 0 (33) 3 44 15 67 06 - Fax 0 (33) 3 44 15 67 07
www.ecole-art-du-beauvaisis.com

Direction Clotilde Boitel - **Département céramique** Carole Chebron, Jean-Michel Savary, Patrice Deschamps, Fabien Savary - **Coordination pédagogique** Mireille Breger - **Assistance administrative et documentation** Christelle Sagnier-Loubert, Valérie Bucolo, Christine Mathieu

Les artistes exposés depuis 2002

Marc Alberghina, Jane Elisabeth Annois, Anne Barrès, Alice Bertrand, Jean-François Bourlard, Gil Browaëys, Anne Bulliot, Andrew Burton, Claude Champy, Daphne Corregan, Coralie Courbet, Virginie Delannoy, Etienne Fleury, Marc Fontenelle, Philippe Godderidge, Sophie Goullieux, Dominique Grain, Hideyuki Hagashi, Jeffrey Haines, Benjamin Hochart, Jonathan Hammer, Alimata Kané, Jacques Kaufmann, Rachel Labastie, Agathe Larpent, Catherine Mathieu, Anne Mercedes, Jean-Claude Ortiz, Bernard Pagès, Jean-Luc Parant, Titi Parant, Gustavo Perez, Thomas Perraudin, Daniel Pontoreau, Matthew Raw, Brigitte Romasko, Sylvain Ramolet, Elsa Sahal, Wade Saunders, Jean-Michel Savary, Kozo Takeuchi, Brigitte Tansini, Lise Terdjman, Bernard Thiran, Rudy Toulotte et Véronique Delplace, Catherine Vanier, Ghislaine Vappereau, Anne Verdier, Françoise Vergier, Jean-Pierre Viot, Camille Viot, Gabrielle Wambaugh, Wu Zhou, Lerzan Ozer Yeltan...

Les résidences à l'École d'Art du Beauvaisis

2003 Virginie Delannoy - **2004** Jean-Luc et Titi Parant - **2005** Thomas Perraudin - **2006** Ghislaine Vappereau - **2007** Étienne Fleury - **2009** Sylvain Ramolet - **2010** Benjamin Hochart - **2010/2011** Sophie Goullieux - **2011** Rachel Labastie - **2012** Alice Bertrand



